

<https://ricochets.cc/Subsistance-et-autonomie-materielle.html>



Subsistance et autonomie matérielle

- Les Articles -

Publication date: lundi 24 janvier 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Parmi les pistes « programmatiques » proposées dans un des derniers articles de Ricochets, je voulais revenir sur cette idée de subsistance.

L'autonomie matérielle a été pendant longtemps oubliée, voire méprisée. Pour la modernité industrielle capitaliste, cela va à l'encontre du développement économique, du progrès technologique qui « libère ». La subsistance concerne la sphère domestique. Elle est dévolue aux femmes, aux esclaves, aux peuples colonisés, montrant ainsi son infériorité sociale et politique.

La subsistance est pourtant au coeur d'expériences nombreuses qui veulent résister aux désastres en cours. Elles opposent à des activités produisant des valeurs d'échange des activités orientées vers les valeurs d'usage. Elles rendent visibles la dépossession des conditions même de la subsistance nourricière, la dépendance à la mégamachine qui entend décider des besoins et administrer leur satisfaction.

Deux livres viennent de sortir qui montrent bien comment la reprise de la subsistance trouve un sens politique :

- **Le livre de Geneviève Pruvost, « Quotidien politique, Féminisme, écologie, subsistance »**, s'appuie sur les critiques écoféministes de la société industrielle et l'étude concrète des alternatives écologistes et anticapitalistes.

Lecture

[Geneviève Pruvost : Quotidien politique, féminisme, écologie et subsistance](https://www.youtube.com/channel/UC2wrXSZMid70iCVwCfVpHiA) par [Lundi
Matin-Â»<https://www.youtube.com/channel/UC2wrXSZMid70iCVwCfVpHiA>
<https://youtu.be/diWsimT5iDY>

- **Le livre d'Aurélien Berlan, « Terre et liberté, La quête d'autonomie contre le fantasme de délivrance »** oppose une culture politique de l'autonomie matérielle au « fantasme de la délivrance » associé à l'idée de liberté. Le désir d'être délivré des nécessités de la vie humaine aboutit à une vie appareillée, hors sol, faite de dominations multiples et déliée des interdépendances qui nous relient matériellement aux autres et au monde. Aurélien Berlan revient sur les luttes populaires aspirant au libre accès des moyens de subsistance, lutte pour les communs et le droit à la terre, formes diverses de marronnage visant à fuir la domination ou encore nombre de luttes des peuples du Sud, des femmes en particulier : « Ces luttes et ces exodes témoignent d'un désir de vivre sans maître, non d'être déchargé de la nécessité ».

S'emparer des charges du quotidien, c'est reconquérir une liberté perdue et lui redonner un contenu politique. Le livre tente de relier le versant de la reconquête de l'autonomie matérielle dans des niches au sein du système et celui de l'autonomie politique de la lutte contre le « système » pour imposer ces nouvelles formes de vie collective.

Tout cela se dessine dans les mouvements de « Reprise de terre », de « Soulèvements de la Terre », dans les ZAD, dans les luttes écoféministes, dans le combat alimentaire (par ex la sécurité sociale de l'alimentation). Des lieux concrets pour les activités de subsistance « en dehors des rapports traditionnels de domination personnelle » peuvent se créer à l'aune de ces expériences.



Subsistance et autonomie matérielle La subsistance concerne la sphère domestique